

Construction et Patrimoine Informations



n° 59 - septembre 2022

*Centre International Construction et Patrimoine
Patrimoine Vivarois
Hôtel de Ville, 07220 Viviers
tél. 04 75 52 62 45 contact@cicp-viviers.com*

L'été qui est en train de s'achever a vu le déroulement de notre habituel chantier international dans la seconde moitié du mois de juillet, avec une moindre participation (une espagnole et deux mexicains) que les années précédentes. Nous avons quand même pu entamer un chantier de remise en état dans le jardin arrière de la Maison des Chevaliers. Des jeunes de la communauté de communes sont venus participer durant quelques jours. Des visites de la Maison des Chevaliers et de notre exposition sur la cathédrale ont été proposées pendant les deux mois de juillet et d'août. Au pavillon de jardin des Rameyrettes (qui nous est confié par convention), le lierre a été entièrement retiré, toiture comprise ; la végétation a été dégagée autour du muret et le long du mur de clôture de l'ancien jardin maraîcher.

L'été a aussi vu se dérouler un événement malheureux en ce qui concerne la préservation du patrimoine : la destruction de l'église de Frayol au Teil. Nous avons échoué dans notre tentative de préserver ce monument que le diocèse vouait à la démolition.

La rentrée est marquée par l'arrivée de notre nouvelle employée, (en CDI, grâce à une subvention spéciale, le Fonjep), Anna Rabanel. Nous lui souhaitons la bienvenue. Notre apprenti en alternance, Clément, est avec nous jusqu'à la fin du mois de septembre. Nous aurons une autre jeune alternante à partir de novembre.

Et nous invitons tous nos amis à participer à nos prochaines activités de septembre et octobre.

Nouvelles du patrimoine - publications

Le carreau-mosaïque en Espagne. La diffusion du carreau-mosaïque en Espagne continue à susciter des recherches. Susanne Vogel vient de publier un bel ouvrage sur l'un des principaux fabricants espagnols, basé à Séville, José Maria Tejera, qui fut un temps associé à la maison Escofet de Barcelone. Livre richement illustré de documents divers, reproductions de pages de catalogues, photographies d'exemplaires de carreaux...

Un itinéraire Signac. Nous signalions dans notre dernière Lettre l'initiative de Patrimoine bourgeois visant à mettre en valeur le travail du peintre Signac à Viviers et Bourg-Saint-Andéol. Une exposition sur ce thème a été inaugurée en juin à l'église Saint-Polycarpe de Bourg. De nombreuses reproductions d'aquarelles et tableaux ont été présentées : vues du bord du Rhône, des ponts de Viviers et de Bourg, de la tour de l'Horloge à Viviers... Un petit livre dû à Gérard Lamarque et Jean-Luc Estavoyer nous permet de garder le souvenir de ces reproductions. Il nous

apprend aussi beaucoup de choses sur le lien entre Signac et les villes de Viviers et Bourg-Saint-Andéol.

Admirateur de Stendhal, Signac rêvait d'illustrer une édition de ses *Mémoires d'un touriste*, ce qu'il n'a finalement pas réalisé. Stendhal avait séjourné à Bourg-Saint-Andéol en juillet 1805 et en décembre 1833, la seconde fois en compagnie de George Sand et Alfred de Musset. Signac s'est donc rendu à Bourg pour retrouver les traces de Stendhal. Il s'est installé à l'hôtel Moderne le 30



mars 1926. Il y est resté jusqu'à fin juillet. Il réalisa alors quelques aquarelles représentant le pont, les quais, le Champ de Mars, les rues. Trouvant le pays plaisant, il rechercha une maison à louer. Il la trouva à Viviers, au sud de la ville, entre celle-ci et le pont de Robinet, villa qu'il nomma les « Marianousques », en référence à une légende locale. Dans une lettre du 17 mai, Signac écrivait : « Nous avons trouvé sur un site merveilleux à Viviers un modeste cabanon. On va tâcher de s'installer avec les meubles d'Antibes ». Une fois les meubles arrivés, avec sa compagne Jeanne, sa fille

Ginette, ils en prirent possession début août 1926. Ils y ont séjourné chaque été, sauf en 1929. Avec sa voiture, Signac s'en allait peindre à Viviers et à Bourg. A Viviers, l'attention du peintre s'est portée surtout sur la cathédrale, la tour de l'Horloge, les rues. Les nombreuses aquarelles et les quelques toiles issues de ces promenades sont aujourd'hui dispersées dans les musées du monde entier. Les plus proches sont au musée de Bagnols-sur-Cèze, suite à une donation ».

Le vieux Lyon et son secteur sauvegardé. Comme Viviers, le Vieux Lyon était un « secteur sauvegardé ». Cette notion n'existe plus et tous les anciens grades de protection sont regroupés sous le nom de « Site patrimonial remarquable ». Pour ces sites il existe normalement une commission chargée de mettre à jour le « PSMV » (Plan de sauvegarde et de mise en valeur), ensemble de règles que l'Architecte des bâtiments de France est chargé de faire respecter. Cette commission dépend à la fois du préfet et de la mairie. Il n'y en a jamais eu à Viviers. Celle de Lyon a été créée en 2021 mais ne s'est jamais réunie. Un premier but serait d'étendre le champ d'application du PSMV au périmètre retenu par l'UNESCO : les collines de Fourvière et de la Croix-Rousse. On voudrait aussi que les pouvoirs publics soient dotés des moyens nécessaires pour faire connaître et appliquer la réglementation. « Or, de trop nombreux saccages dans le Vieux Lyon prouvent que ce n'est pas le cas aujourd'hui ». On voudrait que le respect des règles soit encouragé par une dotation « d'un fonds par la ville de Lyon pour compenser le surcoût et apporter des aides suffisamment incitatives aux habitants qui pourraient ainsi se maintenir sur le site historique et financer les restaurations nécessaires ». (*Renaissance du Vieux-Lyon*, juin 2022). A quand une telle commission à Viviers ?

Saint-Montan. Vient de paraître l'*Armorial des co-seigneurs de Saint-Montan* par Gérald Maugain et Louis-Frédéric Cave de Benoît. Riche documentation sur ces familles multiples des co-seigneurs de Saint-Montan, une particularité notable de ce château et de ce bourg castral.

1914. Les Ardéchois dans l'affaire du 15^e Corps. La *Revue du Vivarais* (juin 2022) nous résume cette affaire qui s'est déroulée dans les premiers temps de la guerre. Le 15^e Corps qui comprenait le 55^e régiment d'infanterie de Pont-Saint-Esprit et le 61^e de Privas dans lesquels se trouvaient la plupart des mobilisés ardéchois, subit une sévère défaite en Lorraine les 19 et 20 août. Il y eut 464 morts ardéchois. L'affaire prit une envergure nationale quand la presse et les politiques attaquèrent de façon calomnieuse les soldats méridionaux traités de lâches, froussards, fainéants... selon une image pré-pagnolesque du provençal. En réalité cette accusation injustifiée permettait d'occulter la faute des généraux de Castelnau et Foch, auteurs d'une avancée imprudente et mal préparée vers une souricière organisée par les Allemands.

L'église de Frayol : un naufrage patrimonial

Le vent du vandalisme vient de souffler sur le Teil. Comme si le séisme de 2019 n'avait pas été suffisant : l'une des églises les plus intéressantes de l'Ardèche vient de disparaître.

Au bord de la route 86, à la périphérie du Teil, on ne prêtait sans doute que peu d'attention à cette église abandonnée, un peu cachée en contre-bas. Il s'agissait de l'ancienne église paroissiale bâtie à partir de 1929 pour les ouvriers de Lafarge qui, nombreux, habitaient les faubourgs du Teil, à La Violette et à Frayol. Lafarge s'était impliqué dans cette construction par des prêts, des dons de matériaux ; Joseph de Lafarge avait contribué personnellement au financement sur sa cassette personnelle. La paroisse a disparu depuis longtemps (derniers mariages en 1987) et l'église était sans usage. Était-ce une raison pour la faire disparaître ?

Pourquoi dire que cette église était l'une des plus intéressantes de l'Ardèche ?

De l'extérieur, elle semblait être une église néo-romane comme il en existe beaucoup. L'intérieur laissait une toute autre impression. Il s'agissait en fait d'une église beaucoup plus moderne qu'il y paraissait au premier abord.

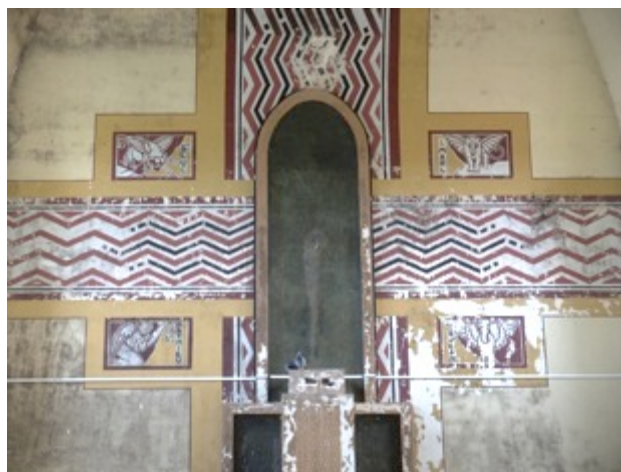


Par la technique utilisée et l'usage des matériaux. Son ossature était en béton armé, avec remplissage de moellons pour les murs, de briques pour les voûtes. Les piliers cylindriques de la nef et de la « crypte » étaient en béton brut. Des décors extérieurs étaient aussi en béton brut. Des ceintures de fer assuraient la solidité.

Par les parti-pris esthétiques. L'ampleur de la nef et sa luminosité nous éloignaient des partis adoptés dans les églises néo-romanes. Le tracé des voûtes était original car il n'était ni en plein cintre ni de tracé brisé mais selon un dessin

parabolique. Ce dessin était aussi celui des grandes arcades.

Le décor intérieur était tout aussi intéressant : une peinture murale recouvrait l'ensemble du sanctuaire : une grande croix avec, à l'intersection des bras, une niche qui abritait une statue du Sauveur (aujourd'hui dans l'église paroissiale du Teil promise à la destruction). Au thème de la Crucifixion étaient liés, de façon tout à fait originale, tous les thèmes fondamentaux du christianisme : le baptême avec le tracé ondulé du remplissage de la croix, l'Apocalypse avec la représentation, dans un beau style Art Déco, des quatre animaux, la Trinité avec la colombe et la main du Père.



L'église était aussi intéressante sur le plan historique en tant que lieu de mémoire d'une population ouvrière. Notons qu'elle était consacrée au Sacré-Cœur de Jésus comme le montrait l'inscription au-dessus du porche. Or Edouard de Lafarge avait consacré en 1889 au Sacré-Cœur l'ensemble de son usine. Dans l'église, un autel était dédié à saint Joseph, patron des ouvriers. C'est un morceau insigne de notre patrimoine monumental que l'on a fait disparaître. N'y avait-il

pas d'autre solution ? la Municipalité aurait pu être intéressée par cet espace (avec une grande « crypte » ayant servi de salle de théâtre) qui aurait pu être un lieu de mémoire et un lieu de rencontre au sein d'un quartier peu privilégié.

Dans la première quinzaine du mois d'août, les démolisseurs ont eu raison de cette église, Le maire de la ville, Olivier Pévérilli, s'était montré intéressé par la sauvegarde de ce monument qui, aurait pu être réutilisé pour la population du quartier. En réalité, il s'apprêtait à signer le permis de démolition. Nous avons pu observer celle-ci et voir des habitants du quartier scandalisés par cet acte ; certains versaient des larmes en se rappelant les baptêmes, les communions, leur mariage dans leur église. Nous avons recueilli quelques souvenirs du monument disparu : fragments d'inscriptions, briques, enduits peints, tuiles... C'est bien peu de choses.

Les donneurs d'ordre de la démolition ont prétendu, à travers la presse, que l'église avait été endommagée par le séisme de 2019 et qu'elle n'était pas restaurable. Pur mensonge destiné à couvrir un acte scandaleux. L'un des ouvriers a révélé la solidité de la construction qui pouvait difficilement bouger avec ses cerclages de fer qui assuraient sa cohésion. Mais il avait été demandé de ne rien dire de cette solidité, voire d'affirmer le contraire !

Yves ESQUIEU

Prochains rendez-vous

Notre journée Drôme. Le samedi 24 septembre.

A 10 h, visite exceptionnelle du **château médiéval de ROUSSAS** (à Roussas,



prendre la direction de l'église St-Joseph, stationner au parking). Puis église romane de Valaurie. Pique-nique tiré du sac.

Important : Pour le château de Roussas, nombre de visiteurs limité. Il est indispensable de s'inscrire à l'avance. Aucune personne non inscrite ne sera admise.

A 15h30 : **LA GARDE-**

ADHEMAR. Présentation des restes de l'ancien château Renaissance et diaporama par le Club UNESCO. RDV sous la croix à l'entrée sud du village.

Puis, à 17h, **concert de musique Renaissance** par Sylvie-Claire Vautrin (soprano) et Matthew Daillie (luth), salle Henri Girard (près de l'église).

Notre journée romane. Le samedi 15 octobre.

A 15h, visite de l'**abbatiale de CRUAS** par Joëlle Tardieu (auteur des fouilles archéologiques de ce site)

A 17h, visite de l'**église romane de MEYSSE**, avec son baptistère, par Laurence Guer.

Visite suivie d'un **CONCERT de musique et textes médiévaux** autour de la Chanson de Roland par la Ménestrandie.

Pour le concert, prix d'entrée : 10 euros. Tarif réduit (adhérents, moins de 18 ans) : 6 euros.

Rencontres patrimoine

Reprise de nos rencontres, sauf exception le 2^e vendredi de chaque mois, à 18h30 à l'orangerie de l'hôtel de ville de Viviers

14 octobre : « Voyage en terre des hommes : un aperçu de l'histoire des îles Marquises » par Laurence Guer.

Puis les **18 novembre et 10 décembre :** à propos des cités de Lafarge et du paternalisme.

Où en sont les cités de Lafarge ?

Des travaux de consolidation sont en cours à la Cité Blanche sur le site de l'usine Lafarge. Il s'agit, suite au séisme de 2019, de permettre la sauvegarde de l'ensemble inscrit à l'inventaire des Monuments Historiques et mettre en sécurité le public : consolidation ou dépôt d'éléments de maçonnerie instables, étaitements d'ouvrages, reprise d'étanchéité ou d'évacuation d'eaux pluviales.

Les principales interventions concernent l'Eglise avec notamment l'étalement des voûtes de la nef et la consolidation des fissures. Au préalable, d'importants travaux d'élagage et de débroussaillage ont été menés. Cela permettra la poursuite du projet d'implantation dans l'ancienne sacherie d'un atelier de recyclage de bâches publicitaires et pour nous, de rouvrir au public nos espaces d'exposition « Lafarge » situés dans les appartements du bâtiment d'habitation 1913 et fermés depuis le séisme.

Les travaux sont menés par l'entreprise Comte, spécialisée dans la restauration des monuments historiques et dirigés par le cabinet de Didier Reppelin, architecte en chef des Monuments historiques.

Coût des travaux : 171 698 Euros HT. Fin des travaux : décembre 2022.

La direction de l'usine Lafarge a aussi pour projet de remettre en service l'ancien port industriel fermé depuis 2016. Pour cela, des travaux de dragage sont nécessaires. Le dossier est en cours au niveau de la DREAL.Fabien GREFFE

Vous pouvez regarder sur You tube :

L'un de nos chantier jeunes :

<https://youtu.be/iRDqP-hngmQ>

Vues d'Italie. Les papiers peints de la Maison des Chevaliers :

<https://www.youtube.com/watch?v=jJGKiSSXPeo>

[La fabrication du carreau-mosaïque :](https://youtu.be/tSpy6j6AWR4)

<https://youtu.be/tSpy6j6AWR4>

Une fabrication du carreau-mosaïque au Brésil :

<https://www.youtube.com/watch?v=okYwnKt4XSs>

Témoignage d'un ancien de Lafarge, Italo Pavan

<https://youtu.be/cOiXmJCUfw>

Une autre technique : la fonte de cloches

<https://www.youtube.com/watch?v=8Xdr6Bd9mjs&list=RDCMUcFqLPdQm-k5uCI9gFaxraeA&index=10>

